

LA MATIERE ET L'ESPRIT

"Au milieu du chemin de notre vie, disait Dante, je me trouvais dans une obscure forêt car j'avais perdu la véritable voie".

Le monde touffu des apparences, le mental encombré des passions, ressemblent à l'obscur forêt du poète dont les frondaisons font obstacle à la lumière.

L'âme égarée doit se frayer elle-même un chemin à travers cette jungle que représente ce tableau, où vivent les fauves, c'est à dire, ses instincts, tous ses désirs. Pour cela, l'âme doit harmoniser sa vie extérieure avec sa vie intérieure. On distingue, derrière elle, le rayon bleu de l'Esprit, la Lumière spirituelle qui essaie de l'arrêter par la taille et le bras gauche, dans sa course obstinée et dangereuse à travers le monde matériel, le monde des désirs.

